

Triumfetta nova africana (Tiliaceæ)

Autor(en): **Hochreutiner, B. P. G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **11 (1947-1948)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Triumfetta nova africana (Tiliaceæ)

auctore

B.P.G. HOCHREUTINER

M. JAEGER, professeur à Strasbourg, nous a envoyé quelques Columnifères récoltées par lui en Guinée. Comme nous y avons trouvé un *Triumfetta* nouveau qui se distingue facilement des autres par les axes très allongés de ses inflorescences — OLIVER dirait ses pédicelles — nous avons pensé bien faire en le décrivant ici et en le dédiant au collecteur M. JAEGER.

Triumfetta Jaegeri Hochr. spec. nov. — Caules erecti cylindrici, pallide brunnei, pilis sparsis erectis simplicibus raro bifurcatis 1,5-3 mm. longis, basi saturate brunneo-tuberculatis, villosi et secundum lineam angustam longitudinalem, pilis stellatis parvis numerosis adpressis ± crispulis, pubescentes.

Stipulae brunneae, 3-4 mm. longae, ovatae, longissime acuminatae, ± villosae praecipue in marginibus. Petioli pro rata longi (1-3 cm.), ut caules villosi; lamina ovata, 3 × 1,8 — 5 × 3,3 cm. longa et lata, acuminata, basi cordata, margine irregulariter dentata, dentibus acutis et submucronatis, nunquam velutina, supra, pilis sparsis ± longis plerumque simplicibus sed interdum bi- tri- vel pluries furcatis ima basi paululum tuberculatis, villosa, subtus paululum grisea et, ut supra, pilis sparsis ± adpressis 1-2 mm. longis, villosa praecipue in nervis.

Inflorescentiae plerumque in axillis foliorum 2-4, ca. 3-florae, capitulum efformantes, bracteolis reductis ± involucretae; axes post anthesin accrescentes et tunc longissimi ad 4 cm. (sub anthesi axes 0,5-1 cm. longi); axes ut caules et petioli parce villosi, villis erectis. Flores parvi, 2-3, axis apice, inter bracteas parvas ovato-acuminatas villosas, dispositi. Alabastra sessilia tenuissima vix 3,5 mm. longa; calyx parce villosus, cornutus, cornua villosa fere 1 mm. longa; petala 5, inconspicua, ca. 1 mm. longa, quam calyx fere dimidio breviora. Stamina 5-6, quam petala longiora; filamenta quam antherae paululum longiora. Pistillum lineare, petalis ca. aequilongum sed staminibus valde brevius.

Fructus depresso-globosi, 1-3, inter pedunculi bracteas sessiles, usque ad 1 cm. in diam. lati, 5 loculos biseminatos praebentes, extus

spinosi, spinis rectis valde villosis, apice seta una recta vel \pm falcata terminatis.

Hab. : AFRIQUE TROPICALE, Guinée française, Haut Niger, pentes du m^t Kolodrou, alt. 975 m., calotte granitique au Sud de Bambaya, 18.X.1945, *Jaeger 2107*, typus in hb. G.

Obs. — Nous n'avons pu identifier notre espèce à aucune de celles qui figurent dans la Flore d'Afrique. C'est même en vain que nous avons passé en revue les nombreuses espèces que le professeur DE WILDEMAN¹ a décrites pour le Congo et les régions voisines. Le *T. Jaegeri* possède en effet deux caractères qui facilitent les comparaisons : les épines des fruits ne sont pas terminées par un crochet ou par des poils en couronne, comme chez la majorité des autres espèces, et les inflorescences, quand elles sont en fruit, sont très longuement pédonculées. Si l'on suit les clefs analytiques qui ont été données pour le genre, on placera notre espèce au voisinage du *T. Heudelotii* et du *T. tomentosa*, mais elle diffère de toutes deux par ses feuilles pas du tout tomenteuses et beaucoup plus longuement pétiolées, puisque le *T. Heudelotii* a des pétioles de 0,3-1 cm. de longueur au maximum. Si donc OLIVER dit avec raison que les axes des inflorescences (pedicels) sont un peu plus longs que les pétioles, cela ne signifie encore que des axes fort courts et en rien comparables à ceux de notre plante. En outre, les fruits ont ici des épines plus longues, plus nombreuses, moins élargies à la base et beaucoup plus villeuses.

¹ Au cours de la correction des épreuves de cet article, nous avons eu le chagrin d'apprendre le décès de M. DE WILDEMAN, directeur honoraire du Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles. Nous désirons rendre ici un dernier hommage à ce savant très distingué, à cet aimable confrère toujours disposé à rendre service et à cet ami sincère des Jardin et Conservatoire botaniques de Genève.